

septembre 1872, enlevait aux frères leur insigne bienfaiteur, (celui qu'il appelaient leur *père temporel*.) le gouvernement faisait mander le frère Eusèbe à Québec pour donner à sa Communauté l'École de Réforme.

Le souvenir du supérieur des frères de la Charité n'est pas oublié à Montréal où de 1865 à 1879 il a dirigé d'abord l'hospice St-Antoine, puis créé l'École qui fait le sujet de cette étude. Sa haute stature, sa figure ouverte et sympathique, son regard plein de fermeté et de douceur, sa bouche large dont les coins plissés dénotaient un esprit fin et délié, tout inspirait la confiance et nul ne la méritait mieux que lui. Il avait l'âme compatissante pour toutes les souffrances et savait demander de manière à ne jamais être refusé, tant on sentait chez lui l'homme bon et désintéressé. C'était un administrateur de premier ordre, négligeant les petits détails, pour ne s'arrêter qu'aux grandes lignes ; il ne connaissait pas le découragement, et la Providence le récompensa de son zèle et de sa foi, tant à Montréal, que plus tard à Boston, et enfin à la Longue Pointe. Il était né pour l'action et toutes les maisons qu'il a fondées en Amérique ont réussi.

Tel était le supérieur auquel en décembre 1872 la législature de la province de Québec autorisait les ministres à confier les délinquants alors à St-Vincent de Paul.

Le contrat était signé le 11 janvier 1873, mais la veille même deux enfants avaient été admis dans la maison qui allait s'appeler l'École de Réforme.

C'est ainsi qu'on peut dire, avec beaucoup de raison, que le vrai fondateur de l'École de Réforme, telle qu'elle existe aujourd'hui, est M. Olivier Berthelet, car, c'est à son initiative qu'est dû l'établissement des frères de la Charité au Canada, et c'est à sa générosité que cette communauté doit les immenses biens qui lui ont permis de recevoir les délinquants de l'ancienne école de Réforme. Aussi son souvenir est-il pieusement conservé dans cette maison. Son buste est à l'entrée du salon des visiteurs, et des prières fréquentes ainsi que la fondation de deux messes chaque semaine témoignent de la reconnaissance des frères pour leur insigne bienfaiteur.

(A suivre)

Ceux de nos abonnés qui n'ont pas encore payé leur abonnement pour l'année courante et les années passées, sont respectueusement priés de le faire au plus tôt.